La Gazette en Yvelines

N°158
Mercredi 30 janvier 2019
lagazette-yvelines.fr

Hebdomadaire gratuit d'informations locales

L'hôtellerie et la restauration disposent de formations en vallée de Seine, mais ces secteurs peinent pourtant à recruter de la main-d'œuvre qualifiée.

Hôtellerie-restauration : métiers en croissance mais secteur en tension

Dossier - P. 2

Actualités p.4

LES MUREAUX

Voie Bérégovoy : bientôt les travaux ?

Actualités p.6

ACHERES

Les Tibétains face au problème de prise en charge

Actualités p.4

VALLEE DE SEINE

Les escape game se serrent les coudes

Actualités p.8

VERNOUILLET

La majorité se rebiffe contre le maire

Faits divers p.10

YVELINES

Du fumier sur la permanence du député

P. 4 HOUDAN La Ville aura son site internet

P. 7 LIMAY Les seniors doivent-ils privilégier les produits locaux ?

P. 9 VALLEE DE SEINE Viaduc de l'A13 : raccordement en 2019

P. 9 MANTES-LA-VILLE Démolir pour « ouvrir » le centre des Merisiers

P. 10 MANTES-LA-VILLE Ils agressent avec un marteau brise-vitre

P.12 VOLLEY-BALL CAJVB : Les hommes sur leur lancée

P. 14 ANDRESY Des concerts pour lutter contre le cancer

VALLEE DE SEINE Hôtellerie-restauration : métiers en croissance mais secteur en tension

A Chanteloup-les-Vignes et à Mantes-la-Ville, deux établissements proposent des formations dans l'hôtellerie et la restauration. Un domaine d'activité qui peine pourtant à recruter de la main-d'œuvre qualifiée.

Vendredi 9 novembre, les 27 stagiaires de Prom'hôte-ifitel à Chanteloup-les-Vignes poursuivent leur découverte des plaisirs culinaires. Ce jour-là, les apprentis cuisiniers et serveurs sont mis en conditions réelles de service au sein du restaurant d'application les Papilles, avec une clientèle à satisfaire. Depuis la mi-octobre, ils ont intégré la première promotion du nouveau centre de formation en hôtellerie et restauration qui a pris ses quartiers place des Arcades, en plein coeur de la cité de la Noé, classée Zone urbaine sensible (ZUS). Certains d'entre eux sont en reconversion professionnelle, d'autres à la recherche d'une formation pour parfaire leurs connaissances.

À une trentaine de kilomètres de là, dans un des bâtiments du lycée des métiers de l'hôtellerie-restauration Camille Claudel de Mantes-la-Ville, l'atmosphère qui règne au sein du restaurant d'initiation la Promesse est quasi identique en cette fin de matinée du mardi 15 janvier : les élèves en CAP et Bac pro sont eux aussi aux fourneaux. À ceci près que les toques en toile blanche portées par les élèves du lycée mantevillois laissent deviner des visages bien plus juvéniles.

Si à Chanteloup-les-Vignes, la formation proposée depuis octobre dernier s'inscrit avant tout comme une école de la deuxième chance, le lycée Camille Claudel accueille chaque jour dans ses murs un public scolaire. Il n'en reste pas moins que ces deux établissements sont tournés vers un objectif commun : celui de former une main-d'œuvre qualifiée pour un secteur en tension depuis de nombreuses années, mais aux conditions de travail réputées compliquées.

« *C'est un métier difficile avec des horaires où l'on finit tard le soir, ou alors pour lequel on commence tôt le matin,* fait savoir Patrick Rivoal, directeur de l'antenne de Pôle emploi de Mantes-la-Jolie. *Et puis, le personnel de ces métiers rencontre parfois des problèmes de mobilité, notamment pour accéder à certains endroits en transport, en raison des horaires décalés. En termes d'image, cela n'attire pas beaucoup, alors qu'il y a pourtant de belles carrières à réaliser.* »

Le proviseur du lycée Camille Claudel, Laurent Bonsergent, livre une analyse similaire du marché du travail : « *C'est un secteur très dévoreur en heures, avec une rémunération qui n'est pas correspondante, ce qui en décourage certains,* souligne le chef d'établissement, qui compte dans ses effectifs plus de deux cents élèves dont 100 en CAP et 110 en Bac pro dans les différentes filières proposées à savoir la pâtisserie, la restauration et la cuisine. *Quand vous faites dix ou 12 h dans la journée et que vous êtes payés huit heures au Smic, cela pose problème.* »

En avril dernier, l'enquête sur les besoins en main-d'œuvre, publiée par Pôle emploi et le Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie (Credoc), faisait état de plus de 286 000 projets de recrutement dans l'hôtellerie-restauration en 2018. À l'heure actuelle, malgré une offre d'emplois pléthorique, de nombreux postes ne trouvent pas preneurs. « *Selon les chiffres du mois de septembre, il y avait plus de 3 000 emplois à pourvoir en Ile-de-France* », indiquait en novembre Younes Barech, responsable du site Prom'hôte-ifitel de Chanteloup-les-Vignes.

LA GAZETTE EN YVELINES

Le centre de formation Prom'hôte-ifitel, à Chanteloup-les-Vignes, accueille 27 stagiaires depuis la mi-octobre, la plupart sont en reconversion professionnelle.

LA GAZETTE EN YVELINES

Face à ce constat, les responsables politiques locaux tentent d'apporter des solutions par la formation. A Chanteloup-les-Vignes, le projet est né de la volonté commune de la mairie et du conseil départemental à travers son agence d'insertion Activit'Y. L'objectif était de relancer sur place une activité dans ce secteur, suite à la fermeture, à la fin de l'année 2017, du Centre de promotion pour la formation (CPF), confronté à d'importants problèmes financiers.

Lors de son discours inaugural de Prom'hôte-ifitel le mardi 27 novembre, Catherine Arenou (DVD), maire de Chanteloup-les-Vignes et vice-présidente du Département déléguée à l'insertion, n'y va pas par quatre chemins. « *Pour nous (la Ville et le Département, Ndlr), le sujet est de former pour faciliter l'accès à l'emploi, mais aussi de répondre au besoin de main-d'œuvre, qui est bien réel dans l'hôtellerie et de la restauration* », affirme celle qui est aussi vice-présidente de l'agence Activit'Y.

Depuis deux ans, le bras armé du Département en matière d'insertion concentre ses dispositifs dans les communes du Nord des Yvelines, de loin les plus touchées par la précarité professionnelle. Selon Catherine Arenou, les perspectives d'embauche seraient ainsi nombreuses. « *Même s'il ne suffit pas de traverser la route pour trouver du travail dans ces métiers, il est incontestable que les opportunités sont là,* assure l'élue. *Si l'on regarde les chiffres, en Ile-de-France, le nombre d'emplois et les projets d'embauche [dans ce secteur] augmentent de 25 % par an avec une majorité de CDI, notamment pour les moins de 30 ans.* »

Pour combler ce manque de main-d'œuvre, l'offre de formation chanteloup-vaise, qui dure trois mois, « *s'adresse en priorité aux publics les plus éloignés du marché du travail* », fait savoir Activit'y. Sont ciblés les jeunes de moins de 25 ans, bénéficiaires du RSA, les demandeurs d'emploi de longue durée ou en reconversion professionnelle. « *On a été sollicités par le Département qui était en lien avec Prom'hôte-ifitel,* confirme Benito Ruiz, le directeur de l'antenne Pôle emploi de Conflans-Sainte-Honorine. *On a fait le plein lors des deux sessions de recrutement.* »

« *On a privilégié les gens du coin, 90 % de nos stagiaires proviennent de la vallée de Seine et 10 % du Val d'Oise* », détaille le responsable du site de formation de Chanteloup-les-Vignes,Younes Barech. « *Notre formation s'adresse aux habitants de la commune et notamment à ceux issus des quartiers populaires. Il ne sont pas prioritaires, mais ils sont les bienvenus* », explique Virginie Viger la directrice de cette association qui compte sept établissements de ce type en France.

Mais il s'avère difficile de savoir si les habitants de la cité de la Noé ont répondu à l'appel du pied de l'école hôtelière située au pied de leurs immeubles. Selon Younes Barech, « *deux ou trois Chantelouvais ont intégré la promotion.* » Car les Chantelouvais les plus éloignés de l'emploi sont bien directement visés par l'établissement : « *Si on s'est implanté ici, ce n'est pas pour aller chercher des personnes extérieures* », assure ainsi la responsable de Prom'hôte-ifitel.

Le lycée des métiers Camille Claudel à Mantes-la-Ville compte dans ses effectifs 200 élèves en CAP et Bac Pro dans les différentes filières : pâtisserie, restauration et cuisine.

Au sein du lycée des métiers Camille Claudel, le dispositif de recrutement est tout autre, puisque la formation s'adresse « *à des élèves issus de 3e qui se dirigent vers un CAP ou Bac Pro* », explique le proviseur Laurent Bonsergent. « *On a des élèves qui proviennent de tout le secteur du bassin de Mantes et des Mureaux et même plus large car on recrute sur huit départements,* poursuit le chef d'établissement. *C'est une formation assez rare, donc les gens peuvent venir d'un peu partout. On a tous types de population, de tous milieux sociaux confondus.* »

Parmi les stagiaires de Prom'hôte-ifitel, Nassima Hocquemiller a intégré la formation mi-octobre, en tant que commis de cuisine, par l'intermédiaire du Pôle emploi de Cergy-Pontoise. « *J'ai été serveuse pendant dix ans dans une brasserie près de la Gare de Lyon,* confie cette habitante de Herblay (Val d'Oise). *J'en avais marre de ce métier, je ne voulais plus faire de grosses heures,* poursuit l'apprentie âgée de 43 ans. *Je préfère être en cuisine à seconder le chef et à maîtriser les techniques.* »

La formation est pour elle l'opportunité de rebondir après quelques expériences ratées. « *J'ai été sans activité pendant un moment, j'avais pour projet de faire de la cuisine à domicile mais j'ai laissé tomber car question logistique, c'était compliqué* », se souvient-elle. Au terme du cursus, elle devrait décrocher un certificat de qualification professionnelle. « *Cette formation me remotive, elle est assez riche, à la fois théorique avec des cours pendant la semaine et pratique avec le restaurant d'application* », confie Nassima.

Les motivations des élèves en CAP et Bac pro du lycée Camille Claudel sont différentes, car les émissions de télé-réalité consacrées à la cuisine sont dans les esprits de la majorité des lycéens. « *La télé leur met des étincelles dans les yeux, ils imaginent tout de suite qu'ils vont devenir des stars,* sourit Dominique Dos Santos, directeur délégué aux formations de l'établissement mantevillois. *La gastronomie, ils ne la connaissent que par écrans interposés, mais ils n'ont pas la culture du restaurant, d'ailleurs quand ils arrivent ici, ils sont déçus pour certains.* »

Mais le monde du travail peut être aussi source de bien des désillusions pour eux une fois qu'ils sortent du lycée. « *Les élèves qui viennent chez nous le font par choix, mais la réalité du terrain est complexe,* avance Laurent Bonsergent. *Il n'y a pas beaucoup de jeunes qui abandonnent en cours de formation, mais ensuite, on les perd un peu en route. La durée moyenne d'un employé dans l'hôtellerie-restauration est de sept ans, et après, il change de boulot.* »

© GettyImages

ET NOS ÉQUIPES SE DÉVELOPPENT AVEC ELLE.

Il en faut du talent pour emmener nos passagers où ils souhaitent tous les jours et en toute sécurité. C'est pourquoi nous avons besoin de talents tels que vous, qui croyez au changement, qui comprenez que le voyage en lui-même est aussi important que sa destination. Vous vous reconnaissez ? Venez renforcer notre équipe de mobility change makers*.

Rejoignez-nous !

Postulez par e-mail : rh.poleidfouest@transdev.com

* Transformateurs de la mobilité.
** Intégrateur de mobilités.

transdev
the mobility company**

LES MUREAUX Voie Bérégovoy : bientôt les travaux ?

Le président de Grand Paris Seine et Oise (GPSEO), comme le maire muriautin, espèrent pouvoir lancer les travaux au début de l'année prochaine. Des études environnementales sont en cours.

Cette portion de route de moins d'un kilomètre et demi était attendue depuis plusieurs décennies. Devant continuer la rue Descartes jusqu'à la route du Bois des remises et desservir également le pôle Léo Lagrange, la voie Bérégovoy était sur les lèvres des élus muriautins et des entreprises de la zone d'activité économique des Garennes, située à l'Ouest de la Ville et créée en 1984.

Une voie de moins d'un kilomètre et demi

Pour la mairie, cette voie passant à proximité du nouveau pôle culturel et sportif Léo Lagrange est un axe permettant de traverser la ville d'Ouest en Est, sans passer par le centre-ville. Pour les 130 entreprises implantées dans la ZA des Garennes, cette route leur permettra de rejoindre plus facilement l'A13 via Flins-sur-Seine. Et d'attirer de nouvelles entreprises ?

Sa réalisation semble aujourd'hui enfin se concrétiser. La communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise (GPSEO), dont dépend la compétence voirie, est en train de faire réaliser des études environnementales. Philippe Tautou (LR), président de GPSEO, ainsi que François Garay (DVG), maire muriautin, espèrent ainsi que le premier coup de pelle pourra être donné en début d'année prochaine. Le coût total de l'opération est de cinq millions d'euros.

ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

« On peut dire que son accès [à la zone des Garennes], était un peu confidentiel », reconnaît Philippe Tautou (LR), président de GPSEO.

« *On peut dire que son accès [à la zone des Garennes], était un peu confidentiel* », reconnaît Philippe Tautou. « *Sur une vue aérienne, c'est un axe qui coule de source* », enchaîne-t-il de cette volonté de désenclaver le lieu, qui, avec ses 3 400 emplois, est la plus grande zone d'activités de la vallée de Seine. L'accès par cette nouvelle voie permettra à GPSEO de « *dégager un peu de foncier et d'accueillir de nouvelles entreprises* », ajoute Philippe Tautou.

En septembre 2017, la mairie des Mureaux a rétrocédé plusieurs terrains communaux dédiés à l'aménagement de cette voie, pour près de 504 000 euros. « *Cet axe Bérégovoy va permettre de relier la zone des Garennes au stade Léo Lagrange,* détaille-t-on en mairie. *Cela va à la fois permettre de créer une transversale Est-Ouest, car aujourd'hui, si vous venez par le parc d'activités, il faut quasiment passer par le centre-ville pour rejoindre l'A13. C'est un axe qui manquait.* »

La réalisation de cette route, bordée de pistes cyclables et de trottoirs, est aussi pour la municipalité « *indispensable* » à la bonne desserte de la nouvelle caserne des sapeurs-pompiers afin de leur permettre d'intervenir plus rapidement. La voie Bérégovoy était également vivement souhaitée par les entreprises présentes, à l'image d'Options. L'entreprise spécialisée dans l'événementiel a quitté ses locaux orgevalais en 2007 pour y implanter son siège social aux Mureaux.

« C'est un axe qui manquait »

« *C'était entre guillemets une condition, au moment de leur arrivée, que cet axe soit mis en place, pour eux, au niveau logistique, c'était très important* », rappelle du contexte la municipalité. La réponse est un peu plus nuancée du côté de l'entreprise, où plus de 400 personnes sont employées. « *La mairie a mis cela dans la balance, mais ce n'est pas forcément cela qui y a été déterminant* », explique-t-on, avant de préciser que « *l'axe aurait dû être réalisé dans les deux ans suivant notre arrivée* ». Pour la centaine de livraisons quotidiennes que l'entreprise effectue, la voie Bérégovoy représente cependant un sérieux atout, notamment afin de rejoindre l'autoroute.

HOUDAN La Ville aura son site internet

La municipalité espère que sa mise en ligne sera effective avant l'été.

La plus grande ville du Houdanais n'avait jamais eu de site internet. Cela sera désormais chose faite dans les prochains mois, avant l'été espère la municipalité. « *C'est une première et c'est pour cela que ça prend autant de temps,* explique-t-on en mairie. *Depuis deux ans, le projet est vraiment déterminé.* »

Ce site internet, la municipalité le voit plutôt comme un « *outil* », utilisé par trois catégories d'internautes. « *Il y a d'une part ceux qui vivent, travaillent à Houdan,* précise la mairie. *D'autre part ceux qui veulent s'informer sur la ville, ont le projet de s'y installer. Et enfin ceux qui sont de passage, veulent juste y sortir.* »

« L'ossature est prête »

Répertoire des associations, des commerces, portail famille, agenda, sont autant de services qui seront accessibles à l'internaute. « *L'ossature du site internet est prête, nous sommes dans le remplissage* », précise-t-on de l'avancée du projet.

La mairie met en avant la facilité de lecture, le site proposant une version adaptée selon qu'on soit sur ordinateur, tablette ou smartphone. « *Il s'agit d'une vraie alternative aux horaires d'ouverture en mairie* », conclut-on.

VALLEE DE SEINE Les escape game se serrent les coudes

Aubergenville et Poissy sont les deux villes de vallée de Seine qui comptent un escape game. Au lieu de se concurrencer, les deux jeux d'évasion préfèrent se compléter et s'aider entre eux.

La vallée de Seine compte désormais deux escape game. L'ouverture d'Escape game family à Aubergenville, dans le centre commercial Family village, permet aux adeptes de ce jeu d'évasion grandeur nature de ne plus se contenter uniquement de The exit, qui a ouvert il y a un an à Poissy. A première vue, les deux sociétés pourraient entrer en concurrence pour tenter de se tailler la part la plus importante des consommateurs de ce loisir insolite consistant pour les équipes à trouver la sortie le plus rapidement possible grâce à la résolution d'énigmes.

Mais en vallée de Seine du moins, il n'en est en fait rien sur ce marché de niche, où la préoccupation première est finalement d'abord de le populariser. Ouvert le 20 décembre, l'escape game d'Aubergenville a mis tout en œuvre pour ne pas empiéter sur les plates-bandes de celui de Poissy. « *Avant d'ouvrir, on est allé faire un tour dans les escape alentours, dont Poissy : on y a fait un thème là-bas, puis on a discuté avec eux de notre idée d'ouvrir notre propre escape game* », se souvient Julien, l'une des trois personnes à l'origine du projet.

LA GAZETTE EN YVELINES

Avec son thème portant sur la pierre philosophale, Escape game family, à Aubergenville, propose de mettre deux équipes en concurrence grâce à deux salles reconstituées à l'identique.

« *On n'a pas les mêmes énigmes ni les mêmes salles. On sait très bien que si on prend des thèmes identiques à d'autres escape, les gens ne voudront pas venir chez nous,* reconnaît le gérant, qui a créé deux salles identiques autour du thème de la pierre philosophale afin de permettre une compétition strictement identique entre deux équipes. *Il n'y a pas de concurrence : je dirais que c'est de la complémentarité, une forme de cohésion d'escape, puisqu'une fois que les clients ont fait nos salles, on essaye le plus possible de les orienter vers nos voisins, comme Poissy.* »

Avec quatre salles de jeu et trois thèmes pour 400 m² d'espaces de jeu, Escape game family veut proposer une expérience à la fois cérébrale, ludique et amusante… mais différente de celle proposée par le concurrent pisciacais. « *Lorsqu'il a fallu choisir nos thèmes de salle, on nous a proposé le thème de la prison. Nous l'avons refusé car il existe déjà à Poissy,* explique le gérant. *On veut être respectueux des univers des autres escape game, et ne pas faire de la concurrence inutilement.* »

La structure a profité de son ouverture à la veille des fêtes de fin d'année pour faire le plein d'entrées. « *Depuis le 20 décembre, nous avons vendu 200 sessions, à maximum six clients par session,* se félicite Julien. *On ne s'attendait pas a ce que ça parte aussi vite. Ça représente 80 % de familles et de groupes d'amis, maintenant, on veut se faire connaître des entreprises.* » La salle de réunion de 45 m², décorée et toute équipée, a été conçue dans cet objectif d'attirer les sociétés.

Mais comment accueille-t-on un potentiel concurrent lorsque l'on est le premier escape game implanté sur le marché en vallée de Seine ? The exit, à Poissy, et son gérant Félix, ont dû faire face à cette situation. « *Les salles ne se font qu'une fois donc on se fait de la pub mutuellement,* commente-t-il. *On leur a envoyé du monde et on espère qu'ils joueront le jeu aussi. C'est comme ça que ça marche.* »

Lancée début 2018, celle de The exit l'a été avec plus de 6 000 entrées en un an. « *Nous avons eu de très bons retours sur nos salles, le bouche-à-oreille a très bien marché et les avis sur internet sont excellents* », se satisfait Félix. A tel point qu'une troisième salle, avec un scénario inédit, va voir le jour d'ici quelques semaines. « *Les clients nous ont gentiment mis la pression pour ouvrir une troisième salle* », sourit-il de cette future épreuve où les joueurs seront dans la peau de braqueurs.

S'il n'y a que deux escape game en vallée de Seine, le département des Yvelines est désormais bien fourni, avec des entreprises proposant ce nouveau loisir à Maurepas, Saint-Quentin-en-Yvelines, Versailles, Rambouillet ou encore Velizy. « *Maintenant, ça y est, le marché est saturé dans les Yvelines,* estime Félix. *Même si c'est complémentaire, il ne faut pas plus d'escape game dans le département, sinon, tout le monde va en pâtir.* »

En bref

VALLEE DE SEINE

Bus : le dépôt conflanais passe au gaz

Des espaces de compression et de stockage du gaz doivent être installés à partir de septembre prochain dans le dépôt de bus situé à Conflans-Sainte-Honorine.

Dès septembre prochain, les travaux de préparation à l'introduction de gaz devraient être engagés pour faire circuler les bus du dépôt de Conflans-Sainte-Honorine. Ces chantiers interviendront également dans sept autres dépôts franciliens en grande couronne, tandis que celui d'Argenteuil (Val d'Oise) recevra des équipements de recharge électrique, annonce par un communiqué de presse Île-de-France mobilités, satellite du conseil régional en matière de transports publics.

« Objectif d'une mise en service en 2020 »

Actuellement, 270 bus, produisant moins de CO2 et de particules fines que ceux motorisés au diesel, circulent à Paris et en petite couronne. « *La conversion de ces neuf premiers dépôts permettra d'accueillir près de 600 bus propres qui circuleront sur les routes d'Île-de-France à partir de 2020* », annonce Île-de-France mobilités, qui détaille de son « *objectif d'une mise en service en 2020* » des dépôts convertis au gaz : « *Des espaces de compression et de stockage du gaz doivent aussi être installés au plus près des points de livraison du réseau GRDF.* »

En Image

LA GAZETTE EN YVELINES

POISSY Une centaine de Gilets jaunes dans la rue

Samedi dernier, les Gilets jaunes de Poissy et ses environs se sont retrouvés pour une marche de 15 km, passant par Saint-Germain-en-Laye. « *Les gens se sentaient concernés mais restaient chez eux, avaient peur d'aller à Paris* », souligne Lilie, Carriéroise, une des organisatrices. Une centaine de personnes ont défilé dans le centre-ville pisciacais, scandant leurs revendications autour du pouvoir d'achat ou l'instauration du référendum d'initiative citoyenne. « *A Saint-Germain, des gens nous attendaient avec leurs gilets, de même qu'à notre retour à Poissy pour nous rejoindre* », se satisfait Lilie de la mobilisation.

En bref

VALLEE DE SEINE

Ligne J : des travaux vont perturber le trafic

Les samedis 2, 9 et 16 février, aucun train ne circulera entre la gare de Paris-Saint-Lazare et Mantes-la-Jolie via Poissy. Le 9 février, c'est la rive droite qui sera perturbée.

Déjà confrontés quotidiennement à de nombreux retards, les usagers de la Ligne J devront prendre encore leur mal en patience. Les samedis 2, 9 et 16 février et cela jusqu'au dimanche à 16 h, aucun train ne circulera sur la rive gauche entre la gare de Paris-Saint-Lazare et Mantes-la-Jolie via Poissy, en raison de travaux.

Des bus de substitution

Un service de bus de remplacement sera mis en place entre Les Mureaux et Mantes-la-Jolie. Il faut prévoir un rallongement du trajet de 50 min environ. Les usagers pourront également emprunter la ligne 26 qui relie Poissy aux Mureaux, mais aussi la ligne Express A 14.

Le samedi 9 février, c'est la rive droite qui sera soumise à des perturbations sur cette ligne du Transilien. Les trains ne circuleront pas entre Conflans-Sainte-Honorine et Mantes-la-Jolie, toujours en raison de travaux. Des bus de substitution seront également mis en place dans les deux sens. Le rallongement du temps de trajet est compris entre 30 et 60 min.

CENTRE MEDICO SOCIAL DU LAC

Cardiologie
Tél. : 01 30 94 89 62

Gastro-Entérologue
Tél. : 01 30 63 00 55

Chirurgien Plasticien
Tél. : 06 78 91 88 83
Tél. : 01 30 94 89 62

Chirurgien Viscéral
Tél. : 01 30 94 89 62

Chirurgien Urologue
Tél. : 01 30 94 89 62
Tél. : 07 67 27 20 17

Ophtalmologue
Tél. : 01 30 33 09 90
Tél. : 01 30 92 30 94

Endocrinologue-Diabétologue
Tél. : 01 34 77 08 91

Pédiatre-Expertise Médicale
Tél. : 01 30 92 60 94
Tél. : 01 34 78 50 01

Expertise Médicale
Tél. : 01 34 77 18 18

Médecin Généraliste
consultations non programmées
Tél. : 01 30 94 89 50

Néphrologue
Tél. : 01 30 94 89 59

Rhumatologue
Tél. : 01 30 94 89 79
Tél. : 09 86 48 87 58

Centre de Radiologie
Échographie-Mammographie
Tél. : 01 30 94 89 89
Centre agréé de dépistage du cancer du sein

Cabinet Dentaire
Tél. : 01 34 77 56 20

Diététicienne - Nutritionniste
Tél. : 01 30 63 04 86

Infirmiers Diplômés d'État
Tél. : 01 30 94 35 43

Ostéopathe
Tél. : 06 43 24 36 86

Orthophoniste
Tél. : 09 82 60 56 92

rue René Duguay Trouin - 78200 Mantes-la-Jolie | 01 30 94 32 00

ACHERES Les Tibétains face au problème de prise en charge

Un nouveau démantèlement du camp tibétain a eu lieu le 22 janvier dernier. Trop nombreux, tous n'ont pu être relogés, et une quarantaine d'entre eux restent dans le campement insalubre.

La vallée de Seine continue d'être terre d'accueil des Tibétains. Malgré un long périple de trois à quatre mois pour rejoindre la France, tous les chemins mènent visiblement les Tibétains demandeurs d'asile vers Conflans-Sainte-Honorine et Achères. Chaque semaine, ce sont des dizaines de Tibétains qui arrivent à Conflans-Sainte-Honorine, fuyant ainsi les conditions politiques et religieuses chaotiques de leur pays sous l'emprise de la Chine.

vingt-sept femmes relogées

« *Les Tibétains continuent d'arriver tous les jours. C'est un processus qui dure depuis des années compte tenu de l'accueil positif de la France à leur égard et de la réussite de leur intégration. Ils arrivent ici et ont besoin d'aide* », confirme Henriette Barou. Cette bénévole indépendante, qui habite Montmorency (Val d'Oise), leur apporte régulièrement son soutien depuis cinq ans, comme bien d'autres réunis au sein d'un groupe Facebook dédié.

A tel point que de nouveaux réfugiés politiques du Tibet ont réinvesti le campement de fortune clandestin à Achères, improvisé par leur communauté sur les berges de l'étang des Fonceaux en cours de remblaiement dans le cadre du chantier du Port Seine métropole Ouest, trois mois seulement après son démantèlement. Le 29 novembre 2018, 290 Tibétains avaient été relogés dans un ancien institut médico-éducatif (IME) au Chesnay, pour les femmes, et dans des gymnases à Chatou et au Vésinet pour les hommes et quelques couples.

Ce mardi 22 janvier dernier, la sous-préfecture et la mairie d'Achères ont donc organisé un nouveau démantèlement pour permettre à ces Tibétains demandeurs d'asile d'être relogés. Prévenue la veille de cette prise en charge pour ces derniers, Henriette Barou s'est alors occupée de coordonner leur départ. « *Je les ai tous recensés le lundi soir pour qu'ils soient prêts à partir du lendemain matin. Ils étaient trente-sept : trente garçons et sept filles* », se souvient la bénévole.

« *Mais le lendemain, ils n'étaient plus 37 mais 120 dont 27 filles ! Par je ne sais quel moyen, des Tibétains qui étaient hébergés dans d'autres structures, amis ou autres, et ne vivaient donc pas dans le campement, sont arrivés dans la nuit* », relate-t-elle. La priorité a donc été donnée aux femmes, car la préfecture a jugé qu'il s'agissait d'un public plus vulnérable.

« *Contrairement à ce qui s'est dit, les hommes n'ont pas refusé de quitter le campement. Il n'y avait juste plus de place pour eux et ils ont été priés de quitter les lieux sans aucune proposition d'hébergement,* enrage Henriette Barou. *C'est tellement injuste que des femmes qui étaient à l'abri aient pris la place des hommes qui n'ont d'autres choix que de vivre dans ce camp insalubre depuis plusieurs semaines. J'ai vu des hommes pleurer.* »

HENRIETTE BAROU

Ce camp de fortune avait déjà été démantelé le 29 novembre 2018, 290 Tibétains avaient alors été relogés. Trois mois plus tard, de nouveaux arrivants du Tibet s'y abritent encore.

Le campement toujours habité

Finalement, la préfecture a accepté que le campement ne soit pas démoli dès l'après-midi, comme il avait été annoncé, et que les Tibétains puissent y rester encore quelque temps en attendant que des capacités d'hébergement leur soient trouvées. A ce jour, une quarantaine d'hommes vit toujours près de l'ancien étang des Fonceaux, non loin d'une déchéterie.

« *Il s'agit d'une zone dangereuse où d'importants travaux de remblayage de l'étang ont actuellement lieu,* commente la mairie d'Achères. *En plus du froid de ces derniers jours, ils vivent dans des conditions désastreuses. Nous avons la volonté de trouver des solutions sur le long terme en accord avec la préfecture.* » La préfecture n'a, elle, pas pu répondre aux questions de *La Gazette* dans les délais impartis à publication.

« *Je n'ai aucune idée de ce qu'il va arriver à ces Tibétains. Je sais que le sous-préfet cherche des solutions mais c'est très compliqué. Si des familles acceptaient d'en accueillir le temps qu'ils fassent leurs démarches de demandes d'asile, cela faciliterait les choses* », rappelle Henriette Barou, qui gère ce genre d'actions (si intéressé, contacter henriette.barou@gmail.com, Ndlr).

Depuis quelques semaines, une dizaine de familles se sont proposées pour accueillir des Tibétains, et en huit jours, 12 ont été accueillis dans des familles d'accueil, plus particulièrement en province. Mais elle n'est pas la seule à défendre la cause tibétaine, loin de là. Grâce au bateau chapelle Je sers, amarré à Conflans-Sainte-Honorine, l'association la Pierre blanche les accompagne aussi depuis des années, et leur fournit vêtements comme nourriture.

Zone dangereuse avec des travaux de remblayage

De nombreux bénévoles habitant autour de la vallée de Seine comme hors d'Île-de-France assistent également ces réfugiés politiques (selon nos informations, le statut de demandeur d'asile est accordé quasi-systématiquement aux Tibétains, Ndlr). La communauté ayant considérablement grandi ces derniers mois, elle s'était improvisée, début 2018, ce campement près de l'ancien étang des Fonceaux. Une installation précaire qui n'a cessé de s'étendre, jusqu'au démantèlement de novembre 2018.

Indiscrets

S'il a reçu un large soutien après la dégradation de sa permanence par les syndicats d'exploitants agricoles (voir article p. 10), le député Modem de la 9e circonscription, Bruno Millienne, n'en échange pas moins régulièrement des piques avec les responsables politiques LR de vallée de Seine.

Il déclare, le 20 janvier sur *LCI*, *« je n'imagine pas un seul instant que ce grand débat national ne débouche sur rien »* ? *« Il vaudrait mieux en effet… »*, lui répond sur Twitter la sénatrice et ex-maire d'Aubergenville Sophie Primas (LR).

La riposte du député est immédiate : *« Ce qui est valable pour l'Etat devrait également l'être pour la communauté urbaine GPSEO sur de nombreux dossiers notamment environnementaux. »* L'échange entre les deux parlementaires se poursuit et tourne à l'aigre, l'une suggérant *« que nous nous serrions les coudes »* au niveau local, l'autre demandant pour cela *« une plus grande écoute de la part de l'exécutif de la communauté urbaine »* car *« on est loin du compte »*.

Déposeront-ils une requête en justice contre le tracé urbain du Tram 13 express malgré le manque de donateurs en ligne ? Opposés depuis plusieurs années au changement de tracé du futur tramway, désormais prévu en centre-ville de Poissy, les responsables de l'association AFPI-TGO ont lancé une cagnotte en ligne sur le site internet Leetchi.

Celle-ci vise à *« déposer un recours et rédiger une requête en bonne et due forme »* contre la déclaration d'utilité publique du projet. Mais pour l'instant, seules quelques dizaines d'euros sur les 4 200 demandés ont été apportés par les internautes...

Les associations environnementales, souvent critiques, savent aussi donner leur satisfecit à des processus de concertation. *« Concertation réussie pour le projet de Port Seine métropole Ouest (PSMO, Ndlr) à Achères »*, titre ainsi le compte-rendu des deux représentants de France nature environnement (FNE) Île-de-France au sein de la dernière édition de *Liaison*, le magazine de cette fédération régionale de 400 associations franciliennes de protection de la nature.

« Les exemples de mauvaises concertations abondent, les réussites sont beaucoup moins nombreuses, synthétisent les deux auteurs de ce projet de création d'un port d'une centaine d'hectares en vallée de Seine. *Celle menée autour du projet de port Seine métropole Ouest (PMSO) fait figure d'exception : au point que cette concertation a été qualifiée d'exemplaire par la grande majorité de participants, même si elle n'a pas permis de lever toutes les inquiétudes et de répondre à toutes les demandes du territoire. »*

LIMAY Les seniors doivent-ils privilégier les bons produits locaux ?

La conférence-débat qui s'est tenue à la mairie visait à sensibiliser les personnes âgées au risque de dénutrition. Une diététicienne encourage les aînés à consommer des produits bio et locaux.

LA GAZETTE EN YVELINES

Pendant une heure et demie, les différents intervenants ont pris la parole pour inciter les retraités *« à bien manger pour bien vieillir »*.

Pour rester en bonne santé, les seniors doivent-ils consommer des produits locaux, et privilégier les circuits courts de distribution entre producteur et consommateur ? C'est le constat qui ressort de la conférence-débat organisée le jeudi 17 janvier, à la mairie de Limay, par Silver fourchette Yvelines, un programme de sensibilisation à l'alimentation des personnes âgées. Cette opération a été lancée par l'association SOS seniors en 2014, et est déjà déployée dans 21 départements en France.

Une dizaine de Limayens ont participé à cette table-ronde à l'invitation du Centre communal d'action sociale de la commune (CCAS). Pendant une heure et demie, les différents intervenants ont pris la parole pour inciter les retraités présents ce jour-là *« à bien manger pour bien vieillir »* et à les sensibiliser au problème de dénutrition qui les guette.

« Pourquoi faut-il consommer des produits bio et locaux ? », demande l'animatrice des débats à la diététicienne Sylvie Boyer, qui exerce depuis dix ans. *« Bien se nourrir répond à un besoin du corps et vise à avoir plus d'énergie, plus de défense immunitaire donc d'être moins malade,* argumente la nutritionniste. *Passé 60 ans, cela permet de garder la forme et de ralentir l'évolution de certaines maladies »*, poursuit-elle en mettant en avant l'importance du goût et de la qualité des aliments pour éviter l'écueil de la dénutrition, fréquent chez les personnes âgées.

« Bien manger permet de ralentir l'évolution de certaines maladies »

Pour la diététicienne, les aînés doivent s'attacher à consommer local. *« Qui dit produits locaux dit circuit court,* souligne Sylvie Boyer. *Pour les fruits et légumes, s'ils n'ont pas transité par plusieurs distributeurs, ils arriveront plus frais chez vous, donc avec plus de goût, ce qui est vital pour notre envie de manger. Avec ce type de produits, il y a moins de gaspillage, moins de dépenses pour des aliments de meilleure qualité. »*

Parmi les participants, Françoise, qui a *« apprécié la conférence »*, n'a pas attendu la fin des discussions pour surveiller son alimentation. *« J'ai un jardin, donc nous mangeons les légumes que nous cultivons »*, confie la sexagénaire à l'issue des débats. *« Pour ce qui est de la volaille, on essaie de privilégier les circuits courts et notamment d'aller au marché, on y trouve des produits de meilleure qualité qu'en grande surface »*, conclut-elle.

VALLEE DE SEINE Grand débat national : certaines communes se mobilisent

Plusieurs municipalités ont annoncé leur intention de participer au *« grand débat national »* en organisant des réunions et des rencontres avec les habitants.

Ces maires ont décidé de jouer le jeu et de lancer le *« grand débat national »* en vallée de Seine. A l'appel de Philippe Geslan, maire (SE) de Méricourt et président de l'association des maires ruraux des Yvelines, plusieurs élus de petites communes et de villages ont annoncé l'organisation de réunions avec les habitants : à Septeuil le mercredi 6 février, à Guerville le jeudi 7 février, à Gargenville le vendredi 8 février, à Aulnay-sur-Mauldre le lundi 11 février, à Méricourt le vendredi 15 février, à Maulette le jeudi 21 février, et à Buchelay le lundi 25 février.

A Poissy, les habitants sont appelés à se réunir le mardi 5 février à 18 h 30 au théâtre de Poissy. Le même jour, à Villennes-sur-Seine, le thème de la transition écologique sera l'objet des discussions, alors que le vendredi 8 février et le vendredi 15 février, la mairie de Carrières-sous-Poissy propose deux débats à l'espace Louis Armand.

Les maires ruraux jouent le jeu

A Vaux-sur-Seine, la municipalité a convié ses administrés le 21 février, à 19 h 30, à l'espace Marcelle Cuche. Et enfin, trois débats se tiendront à Meulan-en-Yvelines, le jeudi 7 février, le mardi 12 février et le lundi 18 février.

ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

A Gargenville, deux débats auront lieu le vendredi 8 février de 15 h à 17 h puis de 19 h 30 à 21 h 30, à la salle des fêtes située rue Pasteur.

Villette

Parcs et jardins
Terrains de sports
Entretien d'espaces verts
Arrosage,
Éclairage,
Pavages,
Jeux,
Clôtures

Marcel Villette
des jardins et des hommes

62, avenue du Vieux Chemin de Saint-Denis - 92230 GENNEVILLIERS
Tel: 01 40 85 06 22
www.marcel-villette.fr

DEPUIS 1929

VERNOUILLET La majorité se rebiffe et veut retirer ses pouvoirs au maire

Des 23 élus de la majorité, 15 contestataires regrettent leur éloignement des prises de décisions, et dénoncent les conditions de travail en mairie. L'entourage de Pascal Collado (DVD) joue l'apaisement.

Quinze des 23 élus de sa propre majorité, dont cinq adjoints, comme la conseillère départementale Hélène Brioix-Feuchet ou la conseillère communautaire Marie Péresse, veulent désormais lui retirer tout pouvoir, faute de pouvoir voter sa démission. Il n'a pas répondu aux appels de *La Gazette* mais, selon nos informations, Pascal Collado (DVD), le maire de Vernouillet, a semblé abasourdi par ce coup de tonnerre. Lors du dernier conseil municipal, jeudi 24 janvier, la majorité n'a pu réunir le quorum nécessaire d'élus, ce qui en a reporté sa tenue.

Quinze élus de la majorité municipale, plutôt que de venir au conseil, ont envoyé une lettre à l'édile, ainsi qu'au préfet, pour demander la tenue d'un conseil municipal extraordinaire afin de retirer les délégations de Pascal Collado. Ils dénoncent les conditions de travail au sein de la mairie, et regrettent de ne pas être associés aux prises de décisions municipales. Les élus solidaires du maire y voient surtout un refus de la fusion de deux écoles dans le quartier de Marsinval.

Ce conseil municipal, s'il n'était pas extraordinaire, « *avait été rajouté car nous arrivions au terme de notre marché de restauration à la fin du mois* », précise Henriette Larribau-Gaufrès, première adjointe (et non signataire du courrier, Ndlr). D'autres délibérations ont également été présentées, parmi lesquelles la proposition de la fusion d'une école primaire et d'une école maternelle à Marsinval.

« Politiser l'affaire »

« *C'est un sujet sur lequel la Ville s'était mobilisée depuis plusieurs années et à la demande de l'Education nationale au début de 2018, le sujet a été remis sur la table,* poursuit la première adjointe. *Quand il y a des sujets qui sont assez engageants pour la Ville, on est toujours dans une démarche de concertation, on va voir les différents partenaires [...] et on s'est rendus compte qu'il y avait, comme sur beaucoup de projets, des pour et des contre.* »

Elle tient cependant à relativiser la situation : « *Il y a quasiment toujours eu l'unanimité sur l'ensemble des décisions qu'on a présenté en conseil municipal, pour la première fois, il y en a quelques-uns qui n'étaient pas là […] Je ne vois pas pourquoi politiser l'affaire.* » Pourtant, pour les quinze élus contestataires, ce sujet n'a rien à voir avec leurs revendications.

« *Il se trouve que le conseil municipal, qui nous a permis de faire un premier acte politique fort, était celui de la semaine dernière,* note Jean-Yves Denis, adjoint aux finances et porte-parole de la majorité signataire du courrier. *La fusion des écoles de Marsinval, c'est un non-sujet, parmi les signataires, il y a des gens qui sont pour, d'autres contre.* »

ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

« Il y a quasiment toujours eu l'unanimité sur l'ensemble des décisions qu'on a présenté en conseil municipal, pour la première fois, il y en a quelques-uns qui n'étaient pas là », relativise la première adjointe.

« Pas d'animosité »

Porte-parole des signataires, Jean-Yves Denis tient à éclaircir la raison principale de cette révolte : « *La goutte d'eau qui a fait déborder le vase, ce sont plutôt les risques psychosociaux […] Il y a une ambiance de travail qui s'est dégradée à la mairie. S'il n'y avait pas eu cela, on aurait peut-être pu traverser cette crise, pour l'intérêt général.* »

Dans un communiqué de presse, les élus évoquent aussi des « *difficultés politiques* », ceux-ci ne s'estimant ainsi pas assez associés aux choix qu'ils peuvent être amenés à voter. « *Les décisions sont prises de façon unilatérale,* fait savoir un autre signataire ayant souhaité rester anonyme. *[…] Il nous est arrivé d'apprendre les sujets en pré-conseil, lorsque les sujets sont pratiquement bouclés.* »

« *Le pouvoir a été de plus en plus concentré* », résume Jean-Yves Denis. « *On est nous-mêmes très tristes de cette situation,* poursuit-il. *Il n'y a pas d'animosité ni de souci de revanche, on n'est pas animé par une intention de prendre le pouvoir […]. On essaie simplement de préserver de l'humain et de travailler au mieux.* »

« Ouverts à la discussion »

Un courrier a récemment été envoyé au maire, avec le préfet en copie, afin de demander la tenue d'un conseil municipal extraordinaire pour retirer ses délégations à Pascal Collado, seule demande qu'ils peuvent formuler en tant qu'élus pour écarter le maire du pouvoir. « *Le préfet m'a confirmé que le maire avait un délai d'un mois pour réunir ce conseil municipal extraordinaire, il ne peut pas le refuser* », précise Jean-Yves Denis.

Mais ils ne peuvent y voter la démission du maire, Pascal Collado restant seul maître de cette décision. « *Rester maire sans délégations, je ne crois pas que ce soit une situation très confortable,* analyse un signataire. *Cela va être difficile pour lui de faire passer des délibérations s'il ne peut pas les faire voter.* » « *On ne sait pas du tout ce qu'il va faire,* détaille Jean-Yves Denis. *[…] Pour autant, nous on reste ouverts à la discussion.* »

LES MUREAUX Des cours de cirque pour prendre confiance en soi

Les premiers cours de cette nouvelle école municipale de cirque ont démarré mercredi 16 janvier, à destination des enfants et des adolescents. Au programme, équilibre et relation à l'autre.

Pour une première fois, éducateurs, municipalité, parents et enfants semblaient satisfaits. Le 16 janvier dernier, les premiers cours de l'Ecole de cirque muriautine ont démarré avec une douzaine d'enfants de quatre ans et demi à sept ans (en vallée de Seine, le Cirque dans les étoiles d'Aubergenville et la Compagnie des contraires de Chanteloup-les-Vignes proposent aussi des ateliers de cirque aux enfants, Ndlr). Au programme de cette séance, balle d'équilibre, rola bola, et surtout, travail sur la confiance et la relation à l'autre. Tous y voient un moyen pour enfants et adolescents de prendre confiance en soi.

« *Il y a un intérêt éducatif certain,* souligne Bernard Durupt (LREM), adjoint muriautin chargé de la vie associative et des sports, de cette initiative municipale. *En couvrant la plupart des disciplines, on y apprend la crainte, le travail d'équipe, le respect des règles… c'est très complet.* » De la volonté de la mairie de lancer sa propre école, l'élu invoque un paradoxe : « *Depuis quinze ans, nous accueillons le Festival international de cirque des Mureaux, et nous étions le seul festival de cette ampleur à ne pas avoir d'école.* »

Bien que la demande ne soit pas venue des parents « *nos ateliers découvertes marchaient déjà très bien* », assure Bernard Durupt. « *Les enfants rêvent au cirque, cela nous paraissait important de passer du rêve à la pratique* », poursuit-il. Les premiers cours se dérouleront au pôle Molière, ils devraient très rapidement déménager au sein des Ateliers du moulin, centre d'art situé dans l'ancien presbytère complètement rénové et réaménagé pour l'occasion.

« *On ne lève pas la main, on n'est pas à l'école ici !* » Au milieu du cercle formé par les enfants, Fikri Tallih, fondateur de la compagnie Cirqu'en liberté s'apprête à présenter l'exercice suivant, basé sur la balle d'équilibre. Se voulant rassurant, il ajoute : « *Loïc est avec moi, il jouera le rôle de la sécurité.* » Les consignes sont simples : il faut appréhender la balle, qui peut sembler imposante, et réussir à tenir en équilibre, assis ou debout. « *Regarde droit devant toi* », insiste Fikri Tallih à un garçon. A une fille, plus hésitante, il assure : « *Si tu ne veux pas y aller, ne te force pas.* »

LA GAZETTE EN YVELINES

Timide au début, Hugo se prendra toutefois au jeu, allant jusqu'à assurer la sécurité de ses petits camarades lors de l'exercice suivant.

Jessica, jeune mère vernolienne, suit les deux heures de séance attentivement, encourageant ses deux garçons, Hugo, cinq ans et demi et Lilian, quatre ans et demi. « *La séparation est un peu difficile* », sourit-elle tandis que Lilian, tout sourire, prend place sur la boule d'équilibre. Les deux garçons ont déjà fait du cirque à Cergy-Pontoise (Val-d'Oise), mais leur mère recherchait un lieu « *plus proche* » de Verneuil-sur-Seine.

« Les enfants rêvent au cirque »

« *J'en ai entendu parler ce matin* », explique-t-elle de l'Ecole de cirque. Timide au début, Hugo se prendra toutefois au jeu, allant jusqu'à assurer la sécurité de ses petits camarades lors de l'exercice suivant. « *Tu as réussi à dépasser ta timidité, bravo* », le félicite Fikri Tallih à la fin du cours. De sa pédagogie, l'intervenant explique : « *C'est un travail à l'écoute de… On travaille sur la mise en confiance de l'enfant, on ne va pas le forcer pour faire quelque chose, cela aura l'effet inverse. Je ne veux pas qu'il imite, je veux qu'il se lâche.* »

MANTES-LA-VILLE Une démolition pour « ouvrir » le centre commercial des Merisiers

Le local du Rush hour a été racheté par la mairie à l'Etablissement public du Mantois Seine aval (Epamsa) pour environ 86 000 euros.

LA GAZETTE EN YVELINES

« Le centre commercial ne va pas très bien depuis plusieurs années, il y a plusieurs problématiques, de stationnement, de sécurité », **pose en constat l'édile mantevillois Cyril Nauth (RN).**

Quel avenir pour le centre commercial des Merisiers ? Le dernier conseil municipal du 21 décembre a pu donner un aperçu de ce qu'envisage la municipalité RN. Une délibération portait notamment sur le rachat par la mairie de l'ancien restaurant le Rush hour à l'Etablissement public d'aménagement du Mantois Seine aval (Epamsa) pour environ 86 000 euros.

Le maire envisage de démolir le local afin d'ouvrir le centre commercial du côté des Belles lances afin de le rendre plus attractif. L'ancienne maire Annette Peulvast (DVG), elle, préconise d'ouvrir les façades des commerces existants vers la rue des Merisiers plutôt que la démolition pure et simple.

« *Le centre commercial ne va pas très bien depuis plusieurs années, il y a plusieurs problématiques, de stationnement, de sécurité, on sait que c'est un lieu de trafic de stupéfiants, il y a aussi une problématique de propreté* », pose en constat l'édile mantevillois Cyril Nauth, dont la volonté est de « *sécuriser et améliorer les capacités de stationnement* » de ce centre construit il y a 40 ans.

Bien qu'Annette Peulvast partage ce constat, elle rappelle qu'au départ, « *c'était un bel espace, un joli centre* ». De ses souhaits alors qu'elle était à la tête de la mairie, elle rappelle : « *J'avais envisagé à l'époque de faire une double ouverture pour attirer le chaland, mais les commerçants n'étaient pas prêts.* »

Interpellant Cyril Nauth, elle lui demande de réfléchir à l'entrée du centre du côté de la rue des Merisiers : « *C'est une rue très passante, mais on y voit des magasins avec des grilles, des poubelles. C'est peu attractif. Vous l'ouvrez côté Belles Lances, mais côté rue des Merisiers où on pourrait essayer d'attirer les clients, on ne le fait pas.* »

« *L'un ne contredit pas l'autre* », estime Cyril Nauth, évoquant une « *opportunité* » concernant la démolition du Rush hour. Il semble également rejoindre l'avis de l'ancienne maire, tout en ne comprenant pas que les commerçants concernés « *n'aient pas souhaité avancer sur le sujet* », Annette Peulvast lui opposant les « *nuisances* » générées par les travaux.

Concernant le Rush hour et au vu de son emplacement, elle enfonce le clou : « *Si on mettait une activité un petit peu porteuse ça pourrait faire venir des gens.* » Cyril Nauth, lui, préfère parler sur le long terme : « *Il faut exercer une veille foncière sur le long terme sur ce centre commercial, continuer à l'ouvrir et effectivement lorsqu'il y aura un départ, un changement de propriétaire y mettre des activités plus qualitatives.* »

VALLEE DE SEINE Viaduc de l'A13 : raccordement à l'autoroute en 2019

Les prochains travaux du chantier vont être dédiés au raccordement du nouveau tablier avec la partie existante de l'autoroute dans le sens Province-Paris.

A Guerville, les travaux du viaduc de l'A13 se poursuivent à un bon rythme. « *L'année 2019 sera consacrée au raccordement de cette nouvelle infrastructure à l'existant dans le sens Province-Paris,* annonce Benoît Texier, responsable de l'opération pour le compte de la Société des autoroutes du Nord et de l'Est de la France (Sanef). *Il y aura également la mise en place du 2x2 voies dans le sens Paris-Province.* »

Un projet à 47 millions d'euros

En 2018, trois opérations de « *lançage* » du 3e tablier ont été effectuées, la dernière en date remontant au mois de juillet. La manœuvre consistait à déplacer la charpente métallique, soudée et peinte sur place, par traction, la structure glissant vers le bas à une vitesse de 10 m/h. « *On est dans les temps et on n'a eu aucun accident ce qui dénote une bonne maîtrise du chantier* », se félicite Benoît Texier de ces travaux estimés à 47 millions d'euros HT.

A la fin de ce chantier, prévu pour février 2020, la Société des autoroutes Paris-Normandie (SAPN), filiale de la Sanef gestionnaire de l'A13, pourra ensuite entreprendre les travaux de rénovation sur les deux viaducs actuels. Ils seront fermés à tour de rôle, sans interrompre la circulation grâce à la création du nouvel ouvrage.

LA GAZETTE EN YVELINES

« L'année 2019 sera consacrée au raccordement du 3e tablier à l'existant dans le sens Province-Paris », **annonce Benoît Texier, chef de projet Sanef.**

YVELINES Fumier et affiches sur la permanence du député

La permanence mauloise du député de la 9e circonscription a été prise pour cible par les agriculteurs, suite à l'augmentation de la redevance sur la pollution diffuse.

Action coup de poing et éclair des agriculteurs, dans la matinée du jeudi 24 janvier. Deux permanences de députés yvelinois ont été prises pour cible, celle de Bruno Millienne (Modem), à Maule et celle de Marie Lebec à Croissy-sur-Seine, suite au vote de la redevance sur la pollution diffuse survenu fin décembre.

« Quatre députés sont venus »

Emmenés par la Fédération départementale des syndicats exploitants agricoles (FDSEA) et les Jeunes agriculteurs franciliens, les agriculteurs s'estiment « *trahis* » par la position du député de la 9e circonscription yvelinoise Bruno Millienne. Ce dernier évoque lui une « *cohérence* » dans son parcours parlementaire et la défense environnementale et a annoncé avoir porté plainte.

Sur les vitres de la permanence mauloise, des affiches « *Bruno Millienne, trahison* ». Du fumier a également été déversé sur l'escalier permettant d'accéder au lieu. « *Au mois de décembre, il était question d'augmenter les taxes environnementales pour les agriculteurs,* détaille-t-on du contexte à la FDSEA. *La FNSEA et les JA ont invité les députés franciliens à venir les rencontrer à la Chambre d'agriculture pour discuter de ces problématiques. Sur tous les députés invités, il y en a quatre qui sont venus, sept se sont excusés.* »

LA GAZETTE EN YVELINES

« On a été convoqués trois jours avant la date, je trouve ça un peu moyen comme façon de faire », réplique Bruno Millienne.

« Dans le respect mutuel »

Le député, lui, n'a que peu goûté la manière de faire des syndicats agricoles. « *On a été convoqués trois jours avant la date, je trouve ça un peu moyen comme façon de faire* », réplique Bruno Millienne. Il poursuit de son action : « *J'ai essayé de négocier avec le ministère de l'agriculture pour que l'augmentation de cette redevance soit baissée. Il y a des combats qu'on gagne et des combats que l'on perd, celui-là je l'ai perdu.* »

L'élu tient à rappeler aux agriculteurs l'amendement porté sur la défiscalisation de l'huile de palme, adopté récemment : « *L'un des intérêts est que cela donne à nos filières agricoles, notamment dans les oléagineux, un débouché supplémentaire qu'ils réclamaient depuis longtemps.* » Il se dit prêt à renouer le dialogue. « *Ils viennent, ils prennent rendez-vous avec moi, on se voit à la permanence, on le fait dans un respect mutuel* », conclut-il.

VALLEE DE SEINE Une personne tombe sur la voie, trafic paralysé

Une bagarre entre deux personnes a occasionné une heure et demie d'interruption de trafic, perturbant les Transiliens et les intercités normands.

ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

Une enquête a été ouverte pour connaître les circonstances exactes de cet accident, indique *l'AFP.*

Pagaille en pleine heure de pointe ce jeudi 24 janvier, en gare parisienne de Saint-Lazare sur les axes desservant Mantes-la-Jolie par les Transiliens et les intercités normands.

« Grièvement blessée »

Aux environs de 7 h 10, « *une altercation a lieu à bord d'un train des lignes normandes au départ de Paris-Saint-Lazare,* détaille des faits la SNCF, dans un flyer distribué en gare. *Une personne est tombée dans les voies et a été très grièvement blessée, nécessitant l'intervention des secours.* »

Quelques minutes plus tard, le trafic était totalement interrompu pour permettre l'intervention des forces de l'ordre et des secours auprès de la victime. Il n'a pu reprendre que très progressivement aux alentours de 9 h du matin, certains trains normands accusant un retard de plus de deux heures. Une enquête a été ouverte pour connaître les circonstances exactes de cet accident, indique *l'AFP.*

LIMAY Il démontait une voiture pour revendre ses pièces

Ce vingtenaire agissait dans la rue en plein jour. Les policiers se sont fait passer pour des acheteurs potentiels.

La semaine dernière, les enquêteurs du commissariat de Mantes-la-Jolie ont interpellé un jeune homme d'une vingtaine d'années, habitué à revendre des pièces détachées automobiles par internet.

Convoqué ultérieurement

« *Nous l'avions remarqué en train de démonter une voiture dans la rue* », détaille une source proche du dossier, du mode opératoire du vingtenaire. Pour retrouver sa trace, les fonctionnaires se font passer pour des acheteurs potentiels sur le site internet Le bon coin et l'interpellent.

« *Nous l'avons attrapé pour une voiture, mais il apparaît qu'il a pu agir sur d'autres* », poursuit cette même source. L'enquête se poursuit, pour déterminer le préjudice et l'origine des voitures démontées. Le jeune homme sera convoqué ultérieurement au tribunal de Versailles.

MANTES-LA-JOLIE Ils frappent leur victime avec une chaise

En début d'après-midi vendredi 25 janvier, les policiers ont interpellé trois jeunes Mantais âgés de 18 et 19 ans pour vol par effraction. Peu avant 15 h, les trois complices s'introduisent dans un pavillon du quartier de Gassicourt.

Ils sont surpris par le propriétaire des lieux, un homme de 55 ans, qu'ils frappent avec une chaise. Ils s'emparent d'un GPS avant de prendre la fuite dans le quartier. Ils seront rattrapés par une patrouille de fonctionnaires et interpellés pour être placés en garde à vue.

Lors de la confrontation, la victime a reconnu ses agresseurs.

LES MUREAUX Le contrôle routier dégénère

Samedi dernier, un homme de 28 ans a été interpellé par les policiers à l'issue d'un contrôle routier. Il est un peu plus de 11 h du matin lorsque les fonctionnaires décident de contrôler la voiture du Muriautin.

Le vingtenaire ne se laisse pas faire, se montre virulent et attrape un fonctionnaire par le col. Il insulte également les autres agents présents. Il sera maîtrisé et ramené au commissariat pour être entendu.

CARRIERES-SOUS-POISSY Le voleur était un ancien agent municipal

Avec son complice, l'homme a été surpris en train de dérober de la nourriture dans la cantine municipale.

Dans la nuit du mardi 22 janvier au mercredi 23 janvier, deux hommes âgés de 30 et 41 ans, ont été interpellés par les policiers municipaux alors qu'ils s'étaient introduits dans la cantine municipale Bretagne. Parmi ces deux hommes, se trouve un ancien agent de la mairie, dont le contrat n'a pas été renouvelé depuis un an et demi.

Une interpellation qui fait suite au renforcement de surveillance mené par la police municipale, plusieurs vols ayant déjà été constatés depuis plusieurs mois. Les deux voleurs ont été surpris en flagrant délit, alors qu'ils s'apprêtaient à charger leur cargaison dans une voiture, indique *Le Parisien.* Ils ont été placés en garde à vue au commissariat de Poissy pour vols en réunion.

« *Je salue toute l'efficacité de nos agents municipaux que je venais juste de féliciter pour leur collaboration avec la police nationale au démantèlement de deux trafics de stupéfiants,* a réagi par communiqué le maire DVD Christophe Delrieu. *L'arrestation de cette nuit illustre notre politique de renforcement des effectifs et des moyens de notre police municipale depuis notre élection.* »

MANTES-LA-VILLE Ils agressent avec un marteau brise-vitre

Les faits remontent au 27 novembre dernier et s'étaient produits devant le lycée Camille Claudel. Ils sont liés à une rixe entre quartiers.

En début de semaine dernière, trois Mantevillois âgés de 14,16, et 17 ans ont été interpellés et mis en examen pour violences aggravées. « *Il s'agissait d'un enième règlement de comptes entre quartiers des Merisiers et du Bas domaine* », détaille une source proche de l'enquête des circonstances de leur mise en examen.

ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

Les trois agresseurs sont déjà connus pour avoir déjà été impliqués dans ces bagarres entre quartiers.

Le 27 novembre dernier, une bagarre avait éclaté devant le lycée Camille Claudel. Un adolescent avait reçu des coups de marteau brise-vitre sur la tête et reçu 21 jours d'interruption temporaire de travail. Un autre jeune avait reçu deux jours d'interruption de travail temporaire.

« Ne craignent pas la sanction »

Les trois agresseurs sont déjà connus pour avoir déjà été impliqués dans ces bagarres entre quartiers. « *Ils ne craignent pas la sanction* », reconnaît cette même source. Depuis le mois de septembre, les tensions entre les deux quartiers sont au maximum. Le 15 janvier dernier, un jeune Mantevillois a été poignardé devant son collège à Limay, pour ce même motif.

E.Leclerc

DU 29 JANVIER AU 2 FÉVRIER 2019

www.e.leclerc

LES SUPER-POUVOIRS D'ACHAT

120€ DE RÉDUCTION IMMÉDIATE

~~399€~~

279€

DONT 10 € D'ÉCOPARTICIPATION

Hisense
LAVE-LINGE FRONTAL

RÉFÉRENCE : WFDJ90121
CAPACITÉ : 9 KG.
VITESSE D'ESSORAGE : 1 200 TOURS/MINUTE.
CAPACITÉ VARIABLE AUTOMATIQUE.
16 PROGRAMMES.
FIN DIFFÉRÉE.
DIMENSIONS NETTES (H X L X P) : 85 X 59,5 X 60 CM.
GARANTIE CONSTRUCTEUR 2 ANS PIÈCES, MAIN-D'ŒUVRE ET DÉPLACEMENT.

Voir conditions de garantie en magasin.

1 ACHETÉ 1 OFFERT

3,35€

ADOUCISSANT CONCENTRÉ « LENOR PARFUMELLE »

PLUSIEURS VARIÉTÉS AU CHOIX
46 LAVAGES (1,15 L). LE L : 2,91 €.
PAR 2 (2,3 L) : 3,35 € AU LIEU DE 6,70 € LE L : 1,46 €
ÉGALEMENT DISPONIBLE AU MÊME PRIX EN LENOR INSPIRÉ PAR LA NATURE 40 LAVAGES (= 1 L. LE L : 3,35 €) EN PLUSIEURS VARIÉTÉS.

Produit dangereux.
Respecter les précautions d'emploi. Irritant.

1 ACHETÉ 1 OFFERT

6,99€

LESSIVE LIQUIDE « ARIEL SIMPLY »

PLUSIEURS VARIÉTÉS AU CHOIX
45 LAVAGES (2,48 L). LE L : 2,82 €.
PAR 2 (4,96 L) : 6,99 € AU LIEU DE 13,98 €
LE L : 1,41 €

Produit dangereux.
Respecter les précautions d'emploi. Irritant.

GALEC - 26, quai Marcel Boyer - 94200 Ivry-sur-Seine - 642 007 991 RCS Créteil

Les produits bénéficiant d'une offre de réduction immédiate sont limités à 5 produits par foyer pour cette opération. Les produits bénéficiant d'une offre «1 acheté = 1 offert» sont limités à 10 produits par foyer et par opération, produits offerts inclus. Offres réservées à une consommation personnelle. Le magasin se réserve le droit de refuser toute demande d'une quantité supérieure aux besoins habituels généralement constatés pour une consommation personnelle. Offres interdites à la revente.
Pour connaître la liste des magasins participants, les dates et les modalités, appelez : ALLO E.Leclerc N°Cristal 09 69 32 42 52 APPEL NON SURTAXÉ

Du lundi au samedi, de 8h30 à 19h sauf les jours fériés et de 8h30 à 18h les veilles de jours fériés.

VOLLEY-BALL Les hommes du CAJVB toujours en course pour les play-offs

Les joueurs masculins du CAJVB se sont fait peur et ont été menés deux sets à un avant de renverser la tendance et de l'emporter au tie-break. Les play-offs sont toujours accessibles.

Le Conflans Andrésy Jouy Volley-ball (CAJVB) n'est pas tombé dans le piège même s'il s'en est fallu de peu. Les Conflanais étaient dans l'obligation de gagner leurs deux derniers matchs de cette première phase de championnat, tout en espérant un faux pas de Charenton, pour se qualifier pour les play-offs. Sur le parquet du Volley club de Bellaing – Porte du Hainaut, dans les Hauts-de-France, ils ont rempli la première partie de ce contrat sans pour autant se montrer rassurants.

Une victoire au tie-break qui ne rapporte que deux points

Classés derniers de cette poule A avec sept points avant le début de la rencontre, les Bellaingeois n'ont pas fait de figuration et ont joué le match à fond. Mieux rentrés dans la partie, les hommes du CAJVB remporte le premier set avec beaucoup de maîtrise (25-19). Et puis, à partir du second set, la tournure des événements a complètement changé de camp. Les services du CAJVB deviennent moins dangereux et Bellaing prend l'ascendant sur le match ainsi que le second et le troisième sets (28-26, 25-20). « *Il est vrai que notre équipe était privée de Milos Balandzic, son passeur titulaire, mais cela n'explique pas tout* », commente Philippe Montaudouin, président du CAJVB, dans son communiqué.

Dos au mur, les joueurs d'Olivier Le Flem et de Jean-Marc Briet rehaussent le niveau de jeu dans le quatrième set avec les rentrées de Jonas Bastia et François Montaudouin. Ces derniers apportent alors plus de dynamisme et le CAJVB égalise à deux sets partout (25-23). Dans le tie-break, les Conflanais s'imposent avec leurs six joueurs habituels (15-10) et remportent le match trois sets à deux.

Ce petit accroc freine quelque peu la quête à la troisième place qualificative pour les play-offs. Au lieu de prendre les trois points d'une victoire en quatre sets ou moins, Le CAJVB sort de cette rencontre avec seulement deux points. « *Quand on gagne trois sets à deux, on ne sait jamais si c'est un bon résultat parce que l'on a évité la défaite ou si c'est une déception car on aurait pu gagner trois sets à un ou trois sets à zéro,* continue le président du club. *Ce sont deux sentiments partagés concernant la prestation du CAJVB.* »

Charenton, l'actuel troisième, s'est imposé trois sets à zéro à Marseille et compte deux points d'avance sur le CAJVB, quatrième avec 22 points. Tout se jouera donc lors de l'ultime journée de championnat. Pour le club de vallée de Seine, il faudra impérativement s'imposer contre Marseille sans passer par un tie-break et empocher les trois points. Dans le même temps, il faudra espérer une défaite en trois ou quatre sets de Charenton contre Michelet-Halluin, ancien leader déchu de sa première place par Caudry ce week-end. Le CAJVB attend une grande mobilisation de ses supporters pour ce match crucial.

ARCHIVES / LA GAZETTE EN YVELINES

Pour le CAJVB, il faudra s'imposer lors de la prochaine et dernière journée sans passer par le tie-break, et espérer une défaite de Charenton en trois ou quatre sets.

MUAY THAI

Cinq ceintures en jeu au gala annuel

La grande fête annuelle du muay thaï se déroulera ce samedi 2 février dans l'enceinte du gymnase Pablo Néruda aux Mureaux.

Le Comité départemental des Yvelines de kick boxing, muay thai et disciplines associées (CDYKMDA) organise, en partenariat avec le club conflanais muay thaï, la septième édition de son gala annuel, ce samedi 2 février. Le gymnase Pablo Néruda sera le théâtre des combats à partir de 17 h 30. « *Après Conflans-Sainte-Honorine et Sartrouville, c'est cette année la ville des Mureaux qui a choisi d'être partenaire de l'événement* », annonce le communiqué.

la pesée aura lieu le 1er février

Pour l'occasion, cinq ceintures de différents niveaux seront mises en jeu. Une ceinture mondiale WKN, une ceinture intercontinentale WMC, une ceinture européenne ISKA et deux ceintures MTA (une amateur et une professionnelle, Ndlr) feront la part belle aux amateurs de boxe pieds-poings Les combattants Ulrich, Lopes Da Veiga, Djedidi sont d'ailleurs les têtes d'affiche de la compétition. La pesée se tiendra la veille, vendredi 1er février à 16 h 30, au même endroit.

GOLF Le premier mondial du golf à Mantes-la-Jolie

Le parc des expositions de l'Île l'Aumône sera l'enceinte de la première édition du mondial du golf. Exposants, amateurs et nouveaux golfeurs sont attendus pour cet événement d'envergure.

Après le salon de la chasse, l'île l'Aumône de Mantes-la-Jolie s'apprête à accueillir un autre événement d'envergure internationale avec ce mondial du golf du 12 au 14 avril prochain. N'y voyez pas là une compétition de golf comme le fut la Ryder Cup sur les greens de Saint-Quentin-en-Yvelines du 28 au 30 septembre dernier. L'idée de ce mondial est d'offrir la possibilité aux amateurs de ce sport de retrouver toute l'industrie du golf de A à Z grâce à de nombreux exposants et des grandes zones dédiées à la pratique.

ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

***« Ce sera une première pour le mondial du golf à Mantes mais il est aussi soutenu par le rachat du salon du golf par Versicolor qui avait 13 années d'existence »,* précise Charles-Henri Bachelier.**

« *On veut en faire un événement jouissif golfiquement* », s'amuse Charles-Henri Bachelier, président du groupe Versicolor qui est en charge de l'organisation événementielle de la manifestation. Pour rappel, avec 30 000 licenciés sur 410 000 en France et 26 terrains, le département des Yvelines est considéré comme celui du golf dans l'hexagone.

Les Yvelines, département du golf

« *Ce sera une première pour le mondial du golf à Mantes mais il est aussi soutenu par le rachat du salon du golf par Versicolor qui avait 13 années d'existence. Nous comptons en prendre le meilleur et épurer ce qui n'allait pas très bien* », tient à préciser Charles-Henri Bachelier. Le prix de l'entrée pour une journée sera de 15 euros, gratuit pour les moins de 18 ans.

BASKET-BALL L'aventure continue pour les filles de Mantes-la-Ville

Elles se sont qualifiées pour les finales nationales de La mie câline basket go, coupe de France réservée aux U15.

L'équipe féminine de Mantes-la-Ville verra la Vendée. Elle est parvenue à se hisser à la première place du tournoi féminin, synonyme de qualification pour les phases finales nationales qui se dérouleront en Vendée, les 8 et 9 juin 2019. L'Association sportive Mantaise basket organisait cette étape pré-qualificative du tournoi La mie câline basket go (coupe de France, Ndlr), le 16 décembre 2018. L'équipe 2 de Mantes-la-Ville termine à la troisième place, celle de Mantes-la-Jolie à la sixième et Les Mureaux à la septième place.

Chez les garçons, les villes d'Aubergenville, Mantes-la-Ville et Mantes-la-Jolie représentaient la vallée de Seine, mais c'est finalement l'équipe de Villeneuve-le-Roi qui a obtenu sa qualification. Ce tour régional de coupe de France, réservé aux U15, est une véritable fête du basket durant laquelle les équipes engagées tentent de décrocher leur billet pour les finales nationales.

« *De Boris Diaw à Nicolas Batum, en passant par Nando de Colo […] Isabelle Yacoubou ou Valériane Ayayi, nombreux sont les internationaux français venus encourager les générations de demain* », avance le communiqué.

RANDONNEE

L'ASGD propose une excursion à Aubergenville

L'association sportive gant d'or (ASGD) propose une randonnée sur les sentiers d'Aubergenville ce dimanche 3 février de 9 h 30 à 12 h. Le parcours grand public est ouvert et accessible à tous, à partir de 12 ans. Il s'agit d'un événement gratuit dont le lieu de rendez-vous est fixé sur le parking du chemin du Gibois, à Aubergenville. Plus d'information au 06 28 04 73 26 ou sur le site internet asgantdor.fr.

AUCHAN MANTES BUCHELAY

Du Mercredi 30 Janvier au Mardi 5 Février 2019

PLUTÔT Boucherie ou volaille ?!

Le kg
12€95
VIANDE BOVINE :
FAUX-FILET ☆☆☆
À griller, en caissette

Le kg
15€99
MAGRET DE CANARD
LABEL ROUGE X1

Le kg
6€50
PORC : CÔTES 1ÈRE AVEC OS X 6
LABEL ROUGE
Le Porc de nos Villages

Le kg
6€99
LAPIN ENTIER
TÊTE/FOIE
FILIÈRE NORMANDE

* potentiel de qualité de la viande (le boeuf, le veau, l'agneau) exprimée de 1 à 3 étoiles.)

Auchan
Magasins / Drive / Internet / Mobile

HYPERMARCHÉ AUCHAN MANTES BUCHELAY
A 13 – sortie Mantes Sud ou Mantes Ouest
Tél. 01 30 98 22 22
Suivez votre magasin sur : https://www.facebook.com/AuchanMantes

ANDRESY Des concerts pour lutter contre le cancer

Bazar Baz'arts propose une journée festive, en mettant toutes les formes artistiques au service de la bataille contre le cancer, le 2 février prochain. Danse, expositions et concerts seront au programme.

Avec Bazar Baz'arts, le cancer n'a qu'à bien se tenir. Pour la quatrième année consécutive, l'association andrésienne organise un événement de lutte contre cette maladie causée par une multiplication anarchique de cellules dans notre corps. Le 2 février prochain, l'espace Julien Green accueillera une nouvelle fois cet élan de solidarité et ses multiples animations.

Il y en aura d'ailleurs pour tous les goûts et tous les âges. Dès le début de la journée, vers 9 h, les enfants seront les premiers conquis par les balades à poney. A partir de 16 h, d'autres animations enfants prendront place avec notamment des ateliers maquillage et des sculptures sur ballons. Les plus grands pourront alors participer à des démonstrations de zumba et de capoeira, des expositions ainsi qu'à un photocall qui permettra d'immortaliser les meilleurs moments de la journée.

Mais le clou de l'événement Bazar Baz'arts est surtout la multitude de concerts prévus de 18 h à minuit. « *Bazar Baz'arts c'est aussi des concerts avec des artistes qui s'investissent généreusement dans cette lutte. Cette année sera folk, hip hop, rock et blues avec Te Beiyo, Kiddam And The People, Manu (ex chanteuse de Doly), Will Barber (auteur compositeur révélé à l'émission The Voice) et nos jeunes talents seront présents pour nous réchauffer les cœurs !* » promet le communiqué de ce moment festif et particulier pour les Andrésiens.

CHRISTIAN LAMBIN BAZAR BAZ'ARTS

***« Cette année sera folk, hip hop, rock et blues avec Te Beiyo, Kiddam And The People, Manu, Will Barber et nos jeunes talents seront présents [...] »,* promet le communiqué de l'événement.**

En effet, le collectif Bazar Baz'arts est né lors de l'adieu à Tony David, régisseur de l'espace Julien Green à Andrésy, décédé du cancer. « *Depuis, amis, famille et collègues ont souhaité lui rendre hommage réitèrent leur soutien chaque année à l'occasion de la journée mondiale de lutte contre le cancer [...]* », est-il rappelé sur la présentation. L'entrée se fera librement afin que chacun puisse participer, à son échelle, à la lutte contre le cancer. Plus d'informations sur bazarbazarts.com.

En chiffres

4 480 € : il s'agit de la somme reversée au service oncologie de l'Hôpital Foch de Suresnes (Hauts-de-Seine) lors de la première édition en 2016. Elle a permis d'aider la recherche et l'amélioration du bien-être des patients.

8 500 € ont été récoltés en 2017, lors de la seconde édition. Le collectif s'est alors monté en association et a décidé de suivre les projets de plus près. L'association a décidé de verser 1000 euros à l'association La Vie d'une petite Lune. Cette année-là, la somme de 5000 euros a également été versée au Fonds de dotation du centre hospitalier René-Dubos de Pontoise (Val d'Oise).

5 400 €, au total, ont été reversés à la suite de la troisième édition en 2018. De cette somme, 3 000 euros l'ont été pour continuer le programme amorcé en 2017 avec le centre hospitalier René-Dubos. 2 000 autres euros ont apporté un soutien financier à des patientes touchées par le cancer du sein, en partenariat avec une tatoueuse 3D réparatrice de seins unique en Europe. Enfin, 400 euros ont permis l'organisation de deux concerts dans le cadre d'octobre rose, toujours au centre hospitalier René-Dubos.

MANTES-LA-JOLIE Déclic et des z'ailes soutenues en concert

Un concert sera donné à l'espace Georges Brassens, ce vendredi 1er février pour soutenir l'équipe Déclic et des z'ailes qui participera au prochain rallye des gazelles.

Z'embruns d'comptoirs, groupe aux sonorités venues de l'océan, donnera un concert à l'espace Georges Brassens, ce vendredi 1er février. Et pas de n'importe quelle nature, puisqu'il s'agit d'un événement en soutien d'une belle cause. Celle d'aider l'équipe Déclic et des z'elles, qui participera au rallye Aïcha des gazelles du 15 au 30 mars prochain. « *C'est naturellement qu'ils soutiennent un projet formidable, une aventure bienfaisante où l'entraide et la solidarité sont des valeurs fortes* », affirme le communiqué.

Groupe aux sonorités venues de l'océan

Nathalie et Jessie y rouleront pour une association de malades atteints du myélome multiple. Le rallye des gazelles est une course 100 % féminine, hors piste et sans GPS. Par respect pour l'environnement, il ne s'agit pas d'une course de vitesse mais d'orientation. L'entrée se fera à discrétion, chacun étant libre de participer financièrement comme bon lui semble. Plus d'informations au 06 83 14 80 00.

FONTENAY-MAUVOISIN Le miroir d'Arthur Miller sur scène

La troupe du théâtre de la vallée de Bonnières-sur-Seine donnera une représentation de sa pièce *Le Miroir* le vendredi 8 février à 20 h30. Il est déjà temps de réserver.

La salle des fêtes de Fontenay-Mauvoisin accueillera, le vendredi 8 février prochain, à 20 h 30, une pièce de théâtre initialement écrite par Arthur Miller en 1994. La représentation de *Le miroir* sera jouée par la troupe du théâtre de la vallée de Bonnières-sur-Seine. L'intrigue de la pièce se déroule à Brooklyn, en 1938. Sylvia Gellburg, femme insatisfaite, souffre d'une paralysie hystérique des jambes. Son mari ne supporte pas la condition de son épouse et le docteur Hyman s'intéresse à son cas. Mais il n'est pas psychiatre et son attirance pour la malade peut altérer son jugement médical.

THEATRE DE LA VALLEE DE BONNIERES/SEINE

***« Nous essayons de la jouer sans excès, espérant être en conformité avec le sentiment de l'auteur »,* explique la troupe de son interprétation.**

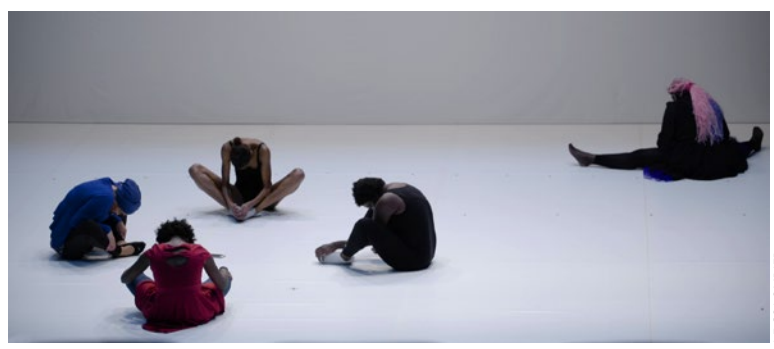
Des références historiques

Broken glass (verre brisé en français, Ndlr) est une référence à la Kristallnacht, la nuit de cristal où furent brisées toutes les vitrines des commerçants, dont les morceaux jonchaient alors les trottoirs. Le metteur en scène franco-roumain Michel Fagadau a cependant choisi de la titrer *Le miroir.*

Les références historiques s'entremêlent à l'intrigue dans cette pièce dont le ton est celui du drame, proche du mélodrame. « *Nous essayons de la jouer sans excès, espérant être en conformité avec le sentiment de l'auteur* », avance la troupe. Le prix de l'entrée s'élève à huit euros en plein tarif.

MAGNANVILLE Plongez au cœur du spectacle F(l)ammes

Un film documentaire sur la création du spectacle de Ahmed Madani sera projeté au Colombier, ce samedi 2 février à 20 h.



LE COLOMBIER

Après Illumination(s) avec de jeunes hommes du Val Fourré, ce nouveau spectacle, F(l)ammes, donnera la parole à dix femmes issues des quartiers et âgées de 18 à 35 ans.

Le Colombier diffusera ce samedi 2 février, à 20 h, un film documentaire réalisé par Bastien Choquet. Ce dernier a suivi pendant quatre mois, lors des différentes étapes de création, les dix jeunes femmes qui seront mises sur le devant de la scène par Ahmed Madani dans son dernier spectacle. Après *Illumination(s)* avec de jeunes hommes du Val Fourré, son nouveau spectacle, *F(l)ammes,* donnera la parole à dix femmes issues des quartiers et âgées de 18 à 35 ans.

Une tournée importante démarrera dans quelques mois. Mais avant, le documentaire permet d'aller à la rencontre de ces femmes. « *Tout part d'elles-mêmes. Un voyage intime, loin des idées reçues, à travers des voix et des lieux, leurs mots, leurs doutes, leurs gestes, qui tentent d'exprimer leurs aspirations.* » Ahmed Madani et Bastien Choquet seront présents pour présenter le film et le spectacle. Le prix de l'entrée est de trois euros et cinq euros. Réservations au 01 34 77 65 09.

Retrouvez l'ensemble de nos émissions dans leur intégralité sur notre site www.lfm-radio.com et en vidéo sur notre chaîne Youtube RadioLFMOfficiel.

Loisirs

SUDOKU : niveau moyen

		9	1	3				4
			7		4		3	
4	1		8					7
		7	2	8			1	6
	4						5	
1	9	8	6	4			2	
9					1	3		2
				2			9	
2	6		9	7		8	4	

SUDOKU : niveau difficile

1				3				
7			8				3	
6				5	4	7		2
		6	3		8		4	1
4		3						
8			4				6	
3				4				6
9				6				
				8		4		

Ces grilles de sudoku vous sont proposées grâce à Thibaut Bernard, auteur du logiciel gratuit et libre de diffusion du site internet alphaquark.com.

Les solutions de La Gazette en Yvelines n°156 du 23 janvier 2019 :

9	4	1	2	6	7	5	3	8
3	5	2	9	8	1	6	7	4
6	8	7	3	5	4	2	9	1
1	6	4	5	7	3	8	2	9
7	2	8	1	9	6	3	4	5
5	3	9	4	2	8	1	6	7
4	7	5	6	1	2	9	8	3
8	9	6	7	3	5	4	1	2
2	1	3	8	4	9	7	5	6

7	5	4	2	3	9	6	1	8
6	9	8	1	7	5	2	3	4
2	1	3	6	8	4	9	5	7
8	4	6	9	1	7	5	2	3
3	7	5	8	2	6	4	9	1
1	2	9	5	4	3	7	8	6
5	6	7	3	9	1	8	4	2
4	8	1	7	5	2	3	6	9
9	3	2	4	6	8	1	7	5

La Gazette en Yvelines - Hebdomadaire gratuit d'informations locales

Site web : lagazette-yvelines.fr - **Facebook :** La Gazette en Yvelines - **Twitter :** @GazetteYvelines

L'actualité locale de Houdan à Conflans-Sainte-Honorine en passant par chez vous !

Édité par La Gazette du Mantois, société par actions simplifiée.
Adresse : 9 rue des Valmonts
78711 Mantes-la-Ville

Directeur de publication, éditeur :
Lahbib Eddaouidi
le@lagazette-yvelines.fr

Publicité :
Lahbib Eddaouidi
le@lagazette-yvelines.fr

Conception graphique :
Salim Soumaré

Un distributeur est cassé ou n'a pas été distribué ? Ecrivez à :
distrib@lagazette-yvelines.fr

Imprimeur :
Newsprint Imprimeurs
1 boulevard d'Italie
77127 Lieusaint

RÉDACTION
Vous avez une information à transmettre ?
Un événement à annoncer ?
Des précisions à nous apporter ?
Un commentaire à faire ?
Contactez la rédaction !
redaction@lagazette-yvelines.fr
Tél. 09 54 82 31 88
8 rue Porte aux Saints
78200 Mantes-la-Jolie
Rédacteur en chef : Loris Guémart

Actualités :
Gaël Trévien
gael.trevien@lagazette-yvelines.fr

Actualités, sport, culture :
Flavien Belpaume
flavien.belpaume@lagazette-yvelines.fr

Actualités, faits divers :
Lucile Giroussens
lucile.giroussens@lagazette-yvelines.fr

Tirage : 60 000 exemplaires - ISSN : 2431-1960 - Dépôt légal : 01-2019

MADRID - FUNCHAL - FLORENCE - **PARIS** - OSLO - STOCKHOLM - GENÈVE - REYKJAVÍK - BRUXELLES

12ème édition

ecoTRaIL®

Paris Ile-de-France

LA COURSE NATURE S'INVITE EN VILLE !

16-17 **MARS 2019**

-10%

SUR TOUTES LES DISTANCES
AVEC LE CODE PROMO :
REMYVELINES2019

CODE PROMO À RENSEIGNER LORS
DE L'INSCRIPTION EN LIGNE,
À L'ÉTAPE DE PAIEMENT.

LE TRAIL 80KM | **LE TRAIL 45KM** | **LE TRAIL 30KM** | **LE TRAIL 18KM** | **LES MARCHES NORDIQUES** | **LES RANDOS**

informations et inscriptions sur www.ecotrail.com

îledeFrance · salon destinations NATURE · isostar SPORTS NUTRITION · Au Vieux Campeur · new balance · Office National des Forêts · Yvelines Le Département · MAIRIE DE PARIS